

d'échanges avec des organisations de radio-télédiffusion étrangères. Il y a lieu enfin de mentionner la Bibliothèque nationale, les Archives publiques et le Centre national des arts, les deux premières en raison de leurs activités internationales mettant en cause des bibliothécaires, des livres et des documents anciens; et le Centre des Arts, en raison de ses programmes de présentation d'artistes étrangers à Ottawa et des tournées à l'étranger de son orchestre et de ses troupes de théâtre.

Au niveau provincial, il n'est pas une seule province du pays qui ne participe d'une manière quelconque à des activités internationales. Le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et l'Alberta sont actuellement les plus actives. Le Québec et le Nouveau-Brunswick ont des contacts spéciaux avec les pays francophones, le Québec entretenant des échanges particulièrement intenses avec la France et la Belgique par suite d'accords bilatéraux intervenus entre le Canada et ces pays. La Maison de l'Ontario à Londres sert de tremplin aux artistes de cette province pour l'ensemble de l'Europe occidentale. L'Ontario est aussi active aux états-Unis tandis que l'Alberta organise des expositions et des représentations en Asie et en Europe. La plupart des gouvernements provinciaux ont établi leurs objectifs et leurs priorités à l'étranger et aident leurs artistes à organiser des tournées.

Au niveau municipal, même si la participation des municipalités aux relations culturelles internationales est restreinte et se limite surtout à des centres comme Toronto, Montréal, Vancouver et Québec, il faut se réjouir qu'un nombre croissant d'entre elles concluent avec des villes du monde entier des accords de jumelage, qui prévoient normalement une vaste gamme d'activités culturelles.

L'activité culturelle du secteur privé est considérable. Un nombre croissant d'entreprises culturelles—maisons d'édition, entreprises de radiodiffusion, de télédiffusion et d'enregistrement, agences cinématographiques et associations d'artisans—s'occupent de la promotion, de la distribution et de la vente de produits culturels canadiens à l'étranger. Sociétés commerciales et fondations sont également actives, soit qu'elles mettent sur pied leurs propres programmes, comme les expositions internationales de la compagnie Rothman, soit qu'elles subventionnent les tournées à l'étranger d'artistes et de groupes culturels, à l'instar de la société Northern Telecommunications subventionnant les représentations à Londres

du Ballet National du Canada. Enfin, les activités internationales de nombreuses organisations nationales à but non lucratif et associations multiculturelles—e.g. l'Association des universités et collèges du Canada, la Conférence canadienne des arts, le Conseil canadien des arts populaires, le Conseil canadien de l'artisanat et le Bureau canadien de l'éducation internationale—ont connu une essor considérable au cours des dernières années.

De toute évidence, les relations culturelles du Canada revêtent une importance croissante aux yeux de ses citoyens. Le besoin devient donc de plus en plus manifeste d'élaborer une politique culturelle étrangère globale qui établisse des principes, définisse des priorités et formule des plans d'action, bref, de concevoir la diplomatie culturelle en termes beaucoup plus dynamiques vu la concurrence croissante au sein de la communauté internationale. Pour permettre au Canada de jouer un rôle important sur le plan culturel dans le monde de demain, pour promouvoir et pour protéger ses intérêts de tous ordres, il faudra s'intéresser beaucoup plus étroitement aux débouchés que les marchés étrangers offrent à l'industrie culturelle du Canada, une industrie de 3 milliards de dollars.